

—A propos, continua-t-il, vous étiez en charmante compagnie l'autre soir au carré Viger. Quel joli minois blond ! Quels yeux de gazelle.... Après vous avoir dépassés, je me suis retourné pour vous revoir et je vous avoue qu'à ce moment là j'étais presque jaloux de vous ; vous ne m'en voudrez pas, j'espère, c'est une manie chez moi, je jalouse tous les couples d'amoureux que je rencontre sur ma route.

—Amoureux ! exclama Georges dans un éclat de rire. Quelle farce ! c'était ma sœur, une fillette de seize ans, qui m'accompagnait.

—Votre sœur ! fit Harry avec surprise, puis il ajouta après une hésitation : Elle n'en est pas moins charmante, mais je la croyais plus âgée.

Les cravates achetées étaient là, dextrement enveloppées, il paya et allant sortir, quand Georges l'arrêta.

—Pardon ! fit-il, je m'en vais du même côté que vous, vous n'avez pas d'objection à ce que nous cheminions ensemble, n'est-ce pas ?

—Oh ! certainement non, répondit Harry, au contraire, votre compagnie m'est très agréable et j'ai déjà pensé que je serais heureux de vous mieux connaître, vous comprenez que je n'en fuierai pas l'occasion. C'est si ennuyeux, cette ville, quand on est seul ; j'y ai bien quelques camarades mais pas d'amis à proprement parler.

—Y a-t-il longtemps que vous habitez ici ?

—Bientôt trois ans. C'est comme si je venais d'arriver tant je m'ennuie parfois, nous sommes si esclaves, nous, employés des chemins de fer. C'est à peine s'il nous est possible de sortir en ville—comme on dit—une ou deux fois par mois. Il nous faut toujours être sur le qui-vive et prêts à partir au premier appel des chefs, qu'il se fasse entendre le jour ou la nuit.

—Quel est donc cet emploi qui demande votre présence à des heures si irrégulières ?

—Je suis conducteur sur les convois de marchandises ; je suis employé par la compagnie du Grand-Tronc. Pais, changeant de ton, il ajouta : Je dois vous quitter ici, à moins que vous ne veniez rentrer chez moi, je demeure à dix pas dans cette rue.

—Merci ! Ma mère et ma sœur m'attendent pour prendre le repas du soir.

—A plus tard donc ; venez me voir, je me nomme Harry Doucet, je demeure chez Mme Duprat, No 181, rue Albert.

—Et moi, je suis Georges Laurin. Voici mon adresse. Et il tendit sa carte à Harry Doucet et ils se séparèrent.

Pedro

(A suivre)

CARNET DU "MONDE ILLUSTRE"

Eratus Wiman a également été trouvé coupable. Il va en appeler de ce jugement.

La fête patronale de l'Union Saint-Pierre a été célébrée, dimanche le 10 courant, avec un grand éclat.

Hooper, dont le procès retentissant est connu de tout le monde, a été trouvé coupable de tentative d'assassinat sur la personne de sa femme et condamné à vingt-cinq ans de pénitencier.

Une explosion de dynamite a eu lieu, mercredi dernier, au Coteau du Lac, tuant trois ouvriers en blessant plusieurs.

Le Sénat Français a voté l'établissement, en France, d'une fête annuelle en l'honneur de Jeanne

d'Arc. On élèvera, en outre, à Rouen, une statue en l'honneur de l'héroïne Française.

Montréal n'aura pas d'exposition cette année, Québec devant avoir la sienne dans le courant de septembre prochain.

Un terrible incendie s'est déclaré, la semaine dernière, à Panama, consumant plus de deux cents maisons.

Le Dr Nettleton, qui a opéré M. Gladstone et lui a rendu la vue, recevra \$10,000 comme prix de ses services.

Un éboulis vient de se produire à Saint-Pierre de Montmagny, au bord de la rivière du Sud. Deux propriétés, appartenant à MM. A. Gagné et La Létourneau, ont été légèrement endommagées.

Par suite des terribles inondations qui dévastent la Colombie Anglaise, 15,000 personnes se trouvent sans abri et dans la plus profonde misère !

L'Île Verte a été le théâtre d'un grand incendie, vingt-cinq maisons ont été totalement détruites. Les pertes sont considérables et il y a très peu d'assurances.

Comme nous en avions annoncé la rumeur dans un numéro précédent, le R. P. Langevin, O.M.I., a été nommé co adjuteur de Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface.

La peste noire fait, en Chine, de terribles ravages. Dans un seul hôpital, on a fait demander deux mille cercueils, et ce nombre va être bientôt insuffisant.

Le Pape a été choisi comme arbitre dans un différend survenu entre le Chili et le Pérou. Il s'agit d'une délimitation de frontières, au sujet de laquelle on n'a encore communiqué aucun détail au public.

Une erreur nous a fait dire, dans un numéro précédent, que le R. P. Bourion, dont nous publions alors le portrait, était curé de Gladstone : il est curé doyen de Ménominée. C'est M. Becker qui est curé de Gladstone.

Le club de natation de l'île Sainte-Hélène a maintenant ouvert son bain au public. La chaude saison battant son plein, c'est le moment d'encourager les promoteurs de l'entreprise qui se proposent de faire de nouvelles améliorations.

Des troubles civils, qui pourraient avoir de graves conséquences, ont éclaté au Maroc, où deux fils du Sultan récemment décédé, se disputent le trône paternel. Les puissances Européennes ont envoyé des navires de guerre pour surveiller de près la situation.

Un journal français ayant annoncé que des sacrifices humains avaient été faits au Dahomey à l'occasion du couronnement du nouveau roi, le général Dodds, conquérant du Dahomey, a déclaré que cette nouvelle était fautive, les Français ayant aboli pour jamais ces coutumes monstrueuses.

La Saint-Jean-Baptiste aura, cette année, ses feux de Saint-Jean dans toutes les paroisses de la province. Des signaux seront donnés du haut des montagnes de Montréal, de Belœil et de Saint-Hilaire. Soixante coups de canon tirés sur le sommet du Mont Royal annonceront l'ouverture de la grande fête canadienne-française !

C'est la maison Laprés et Lavergne qui nous a communiqué les vues que nous publions aujourd'hui, avec le compte-rendu du concours pour le drapeau du duc de Connaught. Nous rendons hommage à cette maison qui a su se faire, dans notre ville, une réputation qui lui est enviée par beaucoup et nous la remercions de son gracieux concours.

Samedi dernier, à onze heures, la Compagnie des vins de Bordeaux avait réuni dans ses caves, 30, rue de l'Hôpital, les représentants de tous les journaux de Montréal. Ces messieurs ont pu déguster les excellents vins français importés par cette compagnie et vendus, ici, à un prix très peu élevé : \$3 la douzaine. Quand le traité franco-canadien sera chose accomplie, ce prix baissera encore et permettra aux familles de remplacer sur leur table la bière ou l'eau par un excellent claret. Nous présentons à la nouvelle compagnie tous nos souhaits de réussite.

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—A. Bissonnette, 268, rue Rivard ; Albert Gravel, 78, rue Montana ; Madame Bellerose, 156, rue St-Laurent ; Elzéar Gauthier, 6, carré du marché St-Laurent ; Dame Délima Beauchamp, 505, rue Craig ; Dame R. Simard, 352, rue, St-André ; J. P. Abelle, 56½, rue Montcalm ; Auguste Cusson, 237, rue Brébeuf ; J. E. DesRochers, 282, rue Jacques-Cartier ; Dame Joseph Genest, 321c, rue Rachel.

Québec.—B. A. Juneau, 89, rue Latournelle ; A. Faners, 374, rue St-Joseph, St-Roch ; W. Laflamme, 124, rue Bédard St-Sauveur ; Joseph Targson, 24, rue St-Jean ; Joseph Jolicœur, 59, rue de la Chapelle, St-Roch.

Lévis.—Octave Jacques.

St-Henri de Montréal.—Dame Clément Lafleur, 119, rue St-Augustin.

Ottawa.—Jos. Larose, 168, rue St-Patrice.

Hull.—A. Laverdure.

Outremont.—Louis Saint-Jean.

Newburg, Ont.—L. Bredonnaz.

Cap-Santé.—J. O. Godin.

Trois-Rivières.—D. E. Toupin.

Biddeford, Maine.—Dr. J. C. Marquis.

Worcester, Mass.—Madame Alice O. Dubé.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Pour arrêter les saignements de nez—Il suffit tout bonnement de faire mouvoir vigoureusement les mâchoires comme en mâchant de la gomme ; si c'est un enfant, donnez-lui un morceau de papier à mâcher vivement.

C'est le mouvement de la mâchoire qui arrête l'écoulement du sang.

Ce remède est si simple qu'on serait tenté d'en rire, mais, assure-t-on, il n'a jamais manqué de faire effet, même dans les cas les plus graves.

Nous reproduisons la pensée suivante parue dans notre dernier numéro et que des erreurs typographiques ont rendue presque inintelligible :

L'amour et la sympathie, de même que la foi, naissent spontanément et indépendamment de la volonté. On ne peut pas plus les commander que les combattre ; cependant, l'absence de l'un ou de l'autre de ces sentiments chez une personne qui en est elle-même l'objet, produit chez elle l'épreuve la haine ou le mépris, suivant le cas, transformant ainsi les plus beaux élan du cœur en leurs passions ou leurs sentiments contraires, et cela parce que deux personnes, du reste irréprochables, n'ont pas pu se comprendre. C'est déplorable pour le bonheur de l'humanité. — JESSE GENEST.